CANTIQU
DES
MISSION

Rés Pf XIX 302/3

DÉVOTION

A NOTRE-DAME

DE L'AGONIE OU DE PITIÉ,

Autorisée par les brefs de Clément XI, d'Innocent X, de Pie VI et de Pie VII;

Établie dans l'Église Paroissiale et Métropolitaine Saint-Étienne de Toulouse, avec la permission de l'Ordinaire.

Prix dix sols.

A TOULOUSE,

Chez Bellegarrigue, Imprimeur-Libraire, grande

PRÉAMBULE

Sur la mort, et sur les sentimens que doivent avoir les mourans.

Il est réglé irrévocablement que tous les hommes mourront, dit Saint Paul aux Héb. chap. 9. Ce décret est irrévocable ; et Dieu l'ayant porté, il est juste, et rien n'en peut empêcher l'exécution. Un peu plutôt, un peu plus tard, il faut toujours mourir : c'est une loi générale dont personne n'est exempt. Une multitude innombrable d'hommes nous a déjà précédés au tombeau ; sommes-nous meilleurs que nos pères ? On ne meurt qu'une fois ; et cette fois décide irrévocablement de notre éternité : il est donc très-important de bien mourir et de s'y bien préparer. Heureux ceux, dit Saint Jean, en son Apocalypse, chap. 14, qui meurent dans le Seigneur. Gardons-nous de nous faire de la mort une idée noire et un portrait hideux ; elle peut être un bien et même un bonheur : elle n'est pour l'homme juste ou pénitent qu'un changement d'état conforme à sa nature, et un passage heureux à une meilleure vie. C'est, il est vrai, la peine du péché ; mais c'est aussi sa destruction et sa réparation. Suivons donc Jesus-Christ, dit Saint Jean, chap. II, et mourons nous-mêmes avec lui. Cette union et cette conformité du chrétien mourant avec son rédempteur, son chef et son modèle, est juste, honorable et consolante. Peut-on refuser de mourir avec Jesus

Christ, et comme Jesus-Christ. La mort du chrétien doit être comme celle de Jesus-Christ, un sacrifice, et il doit se regarder comme une victime immolée à la grandeur de Dieu et à sa justice. La mort acceptée dans cet esprit est une pénitence salutaire; unie au sacrifice de Jesus-Christ, elle est une offrande très-agréable au Seigneur et bien digne de lui, et l'humanité ne sauroit lui rendre un plus grand hommage. Nous devons donc adorer, même en périssant, les décrets de la justice de Dieu et de sa miséricorde; pouvons-nous ne pas en reconnoître l'équité, et de quoi oserions-nous nous plaindre? Nous sommes terre et poussière, quant au corps, et nous devons retourner à notre première origine; nous sommes mortels, nous devons tribut à la nature; nous sommes pécheurs, nous en devons porter la peine, et l'abus que nous avons fait de la vie mérite la mort; nous sommes chrétiens, le disciple ne doit pas être plus privilégié que le maître. Nous devons donc nous offrir à Dieu comme une victime unie et conforme à Jesus-Christ, et justement immolée à sa grandeur suprême, à l'expiation du péché et à la réparation de sa gloire.

SENTIMENS de force, d'encouragement et de résignation dans les maladies.

LE Seigneur, dit le Saint-Esprit, au liv. II de la sagesse, chap. 3, a éprouvé ses élus comme l'or dans la fournaise, et il a reçu leurs sacrifices comme des holocaustes. Puisque le feu de la tribulation et des grandes souffrances est l'épreuve des élus, nous devons donc nous sou-

tenir dans cette forte épreuve par l'espérance d'être du nombre des prédestinés, et souffrir en saints; car de même qu'il faut épurer l'or par l'action d'une flamme vive et ardente, ainsi le juste, et à plus forte raison le pécheur, a besoin d'être purifié de ses taches par toute l'ardeur d'un mal très-aigu et des douleurs les plus cuisantes. La victime de l'holocauste dans l'ancienne loi étoit coupée par morceaux et brûlée sur l'autel comme un hommage de soumission parfaite à la Divinité : noble image d'un chrétien fervent dont le sang coule sous l'acier tranchant, qui est dévoré, consumé par les souffrances, et immolé à la grandeur de Dieu. Dans les douleurs vives et aigues, rappellons les supplices des martyrs; et comparons, si nous l'osons, nos souffrances aux leurs. Remettons-nous devant les yeux leur patience, leur courage et leur inviolable fidélité au Seigneur. Ces martyrs étoient hommes comme nous, et nous sommes comme eux les membres, les disciples et les enfans d'un chef couronné d'épines ensanglantées, et mort dans les tourmens. Eh! à quoi sert de se révolter, de s'aigrir, de s'impatienter, de se plaindre amèrement, de s'emporter dans la maladie et la douleur ? Cela ne guérit pas le mal; au contraire on l'augmente et on aggrave son joug. Comment oser souhaiter et demander sa mort par impatience? Le désespoir, les dépits, les murmures, les blasphèmes contre Dieu associent d'avance un malade aux démons et aux repouvés, dont c'est là le propre caractère et le partage. Cet état n'est-il pas affreux, et ne doit-il pas faire horreur? Ah! qu'il ne nous arrive jamais de nous rebuter de la longueur de la maladie, de la vivacité des douleurs, de la

violence et de la durée du combat ; ne perdons pas par le découragement le fruit de tant de grâces reçues, le mérite de tant de souffrances passées et l'inestimable récompense réservée à notre fidélité. Mon fils ! encore un peu de constance, le Seigneur Jesus vous fortifie ; il est avec vous, il va paroître et vous couronner. Ainsi parloit à son fils souffrant et presque expirant dans ses bras, la généreuse mère du jeune Milyton, l'un des quarante martyrs de Sébaste. Encore un peu de patience ; la couronne est suspendue sur votre tête : efforçons-nous de l'atteindre et de la mériter. Jesus-Christ regarde du haut du ciel nos derniers combats, comme ceux d'Etienne ; et la puissance de sa grâce qui nous soutient, nous fera bientôt triompher de tous nos maux, si nous voulons être fidèles. Confions-nous en Dieu à la mort ; il sait mieux que nous-mêmes ce qu'il nous faut, et ce qui est le plus expédient pour notre salut et pour sa gloire : disons-lui donc qu'il ne fasse pas notre volonté, mais la sienne ; ou plutôt prions le que sa volonté soit aussi la nôtre. Sa sainte volonté est plus sage, plus juste, plus puissante que la nôtre : il l'ordonne, il le faut ; nous l'avons mérité, mourons, et ne nous plaignons plus. O mon ame ! pourquoi te faire un portrait terrible du Dieu que tu adores, et qui te protège depuis si long-temps ! Tu ne connois donc pas l'étendue de sa clémence et de sa bonté pour ceux qui le servent, qui l'aiment et l'invoquent avec sincérité et dévotion du cœur : s'il est ton juge, il est aussi ton père, et le meilleur de tous les pères. Que ta consolation soit d'espérer sur la parole de Dieu, qui sera ta récompense dans l'éternité : la mort peut bien t'enlever tout

le reste ; mais elle ne t'ôtera pas ton Dieu qui est le souverain bien. Confions-nous en Jesus-Christ à la mort. Si quelqu'un de nous a eu le malheur de pécher, dit Saint Jean, chap. 11, nous avons en Jesus-Christ un puissant avocat auprès de son père. Et comme ce qui inquiète et tourmente le plus un mourant, est souvent moins le mal qu'il souffre et la mort qu'il attend, que le remord du péché et la crainte des jugemens de Dieu, nous devons élever alors nos mains défaillantes et nos regards mourans vers notre rédempteur, qui dans le ciel intercède pour nous, et montre ses plaies à son père pour toucher sa miséricorde en notre faveur. Que pourroit-il refuser à un tel médiateur ? Il est vrai que nous avons contracté envers la divine justice des dettes immenses ; mais la surabondance des satisfactions de notre Sauveur les acquittera pour nous, par les indulgences de son Eglise : la pénitence d'un Dieu ajoutée à la nôtre suppléera à notre foiblesse et à notre impuissance. Il nous a rachetés par son sang précieux, et si nous sommes indignes de la récompense des Saints, Jesus-Christ l'a méritée pour nous : c'est au prix de son sang qu'il nous a acquis l'héritage du ciel, et ce prix est d'une valeur infinie. Confions-nous à la Sainte Vierge à la mort : elle est la mère du rédempteur des hommes, elle est aussi la nôtre ; et l'Eglise ne nous dit pas en vain qu'elle est le salut des infirmes, la consolation des affligés et le refuge des pécheurs. Pourroit-elle oublier notre tendre dévotion pour elle, notre dévouement particulier à son service et notre zèle sincère pour sa gloire ; elle qui nous a protégés toute la vie, nous abandonneroit-elle à la mort, et laisseroit-elle périr un de ses serviteurs,

un de ses enfans. Confions-nous aux Saints à la mort : oui, les heureux citoyens du Ciel n'oublieront pas ceux de la terre, parce qu'ils sont comme nous les membres de Jesus-Christ et les cohéritiers de son royaume. Les saints Patriarches de la religion protégeront leurs enfans ; les glorieux Apôtres sauveront leurs disciples ; les généreux Martyrs soutiendront leurs frères dans leurs derniers combats ; les saintes Vierges de l'Eglise s'intéresseront au salut de leurs sœurs, et particulièrement le saint Patron que Dieu nous a donné, sera notre protecteur auprès de lui. O Eglise triomphante ! heureux amis du tout-puissant ! vous ne nous montrez vos palmes et vos couronnes que pour nous inviter à vous suivre, à souffrir et à mourir aussi pour Dieu.

SENTIMENS d'un malade pour se disposer au saint Viatique et à l'Extrême-Onction.

NOUS voyons au 3.e livre des Rois, chap. 19, la consolante exhortation d'un Ange à Élie dans son affliction et son abattement. Prenez courage, lui dit-il ; munissez-vous du pain des forts, parce que vous avez un grand voyage à faire ; et le Prophète ayant mangé de ce pain miraculeux en fut fortifié, et marcha courageusement jusqu'à la montagne de Dieu. Or ce pain angélique et vivifiant figuroit la sainte Eucharistie, qui est le vrai pain de Dieu ; sa vertu fortifiante figuroit celle du Saint Viatique, et cette montagne de Dieu, le Ciel qui est notre patrie. Si vous ne mangez, dit Jesus-Christ, chap. 6 de Saint-Jean, la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez pas la vie en vous.

C'est spécialement dans la maladie et le danger de mort qu'il y a une obligation très-particulière de recevoir, en viatique, le précieux corps de Jesus-Christ; et si on y répugne, ou si on néglige de remplir un devoir si sacré, cette menace du Fils de Dieu ne doit-elle pas faire trembler. « Jamais l'homme a-t-il plus besoin d'être consolé, soutenu, fortifié par ce pain céleste, que dans les douleurs et la défaillance ». Qu'y a-t-il de plus salutaire pour un malade, pour un mourant, que d'être visité par son Dieu, de se jeter dans ses bras et d'expirer dans son sein. Celui qui mange ma chair, dit Jesus-Christ au même chapître, a la vie éternelle, et je le ressusciterai un jour. C'est là spécialement le caractère propre du saint Viatique, d'être un gage précieux de la vie éternelle, de la résurrection et de l'immortalité future: avec quel empressement, quels saints transports de joie, de confiance, d'amour, d'espérance, une ame chrétienne ne doit-elle pas le désirer, le demander elle-même et le recevoir; et après l'avoir reçu, elle doit dire avec le saint vieillard Siméon, au chap. 2 de St.-Luc: c'est maintenant, Seigneur, que votre serviteur mourra en paix, parce que mes yeux ont vu et que mon cœur possède mon Sauveur. La présence, la grâce, l'exemple de Jesus-Christ qui est au-dedans du malade doit l'encourager à souffrir et à mourir. C'en est fait: plus d'opposition à la sainte volonté de Dieu, plus de répugnance au calice amer de sa passion, plus d'attachement à la vie et à la terre; il ne doit plus désirer que de consommer son sacrifice, de n'être plus jamais séparé de son Dieu, et de vivre éternellement avec lui. Et lorsque le malade doit recevoir le sacrement de l'Extrême-

Onction, il doit savoir que c'est de la part même de Dieu, que l'Apôtre Saint Jacques, chap. 5, avertit un malade en danger de mort d'avoir la précaution de se prémunir d'un sacrement si salutaire et si consolant; de le demander lui-même, sans laisser aux autres le soin et l'embarras de l'en avertir : suivant le sens de l'écriture et l'intention du Seigneur, il ne doit pas attendre pour le recevoir que sa guérison soit désespérée, ou qu'il se trouve à la dernière extrémité; ce seroit s'exposer imprudemment à le recevoir sans disposition, sans connoissance, sans fruit, ou même à ne pas le recevoir du tout. Quand on a recours à Dieu tard, on mérite de ne le plus trouver. Ah! quoi de plus propre dans la maladie et la souffrance, qu'un sacrement de consolation qui soulage et adoucit nos peines, qui dissipe nos inquiétudes et notre trouble, qui chasse et éloigne de nous l'ennemi du salut, qui remplit notre cœur de confiance, de paix et d'onction. L'Extrême-Onction a une vertu encore plus grande, qui est, comme dit le Concile de Trente, de remettre les péchés, et d'en détruire les restes, en achevant de purifier l'ame des taches de la vie passée et des fautes commises par les différens sens que Dieu nous avoit donnés pour sa gloire et notre sanctification; elle est enfin, comme disent les pères du même Concile, le complément et la perfection de la pénitence, le gage de la miséricorde de Dieu, et comme le dernier sceau des Elus. Eh! qu'y a-t-il de plus consolant et de plus désirable pour un mourant! C'est donc avoir peu de foi et même peu de raison, peu de force d'esprit, peu de zèle pour ses véritables intérêts, que de craindre et de répugner de recevoir un sacrement si salutaire pour l'ame et pour le corps.

SENTIMENS que doivent avoir un ministre de l'Église, une dévote, une ame forte et fervente, une ame péchéresse et pénitente, les riches et les grands, les pauvres, la jeunesse et la vieillesse, dans la maladie et à la mort.

QUANT aux ministres de l'Église, le Seigneur n'auroit-il fait d'eux un vase d'élection et d'honneur en ce monde, que pour en faire un vase de réprobation et d'ignominie en l'autre ? N'est-il pas de la gloire de Dieu, qu'un homme consacré par Dieu même à son culte, à ses autels, où il a tant de fois offert, sacrifié, et reçu la victime du salut, ne soit pas exclu du sanctuaire de la divinité, et que sa perte ne fasse pas le triomphe de son ennemi ; le Seigneur ne peut donc qu'écouter la voix de la religion et celle de son Eglise, celle même du sang de son Fils, dont son ministre est en quelque sorte tout pénétré, tout couvert, et qui demande grâce et miséricorde pour lui. Saint Pierre, I, chap. 5, a dit : lorsque le prince des pasteurs paroîtra, vous recevrez la couronne incorruptible. Consolez-vous donc, ministres du Très-Haut, et allez à Dieu avec confiance : il a vu tout ce que vous avez fait et souffert pour lui ; vos sollicitudes, vos contradictions, vos travaux : on ne perd rien avec Dieu ; et s'il est magnifique dans ses promesses, il l'est encore plus dans ses récompenses ; J. C. l'a dit : attendez et réclamez l'effet de son infaillible parole, en Saint Jean, chap. 12, mon ministre sera au

Ciel avec moi : *ubi sum ego, illic et minister meus erit.*

Quant aux ames dévotes du siècle, elles doivent s'écrier comme David, ps. 121, je me suis réjoui de ce qui m'a été annoncé ; nous irons dans la maison du Seigneur : quel sujet sensible de joie pour moi, de me voir, enfin, près de sortir de mon exil, et de me réunir à mon époux dans le temple de sa gloire.

Quant aux ames fortes et ferventes, elles doivent dire comme Job, que ce soit une consolation pour moi, qu'en m'accablant de douleur et de maux, le Seigneur veuille bien ne me pas épargner : ce n'est pas assez pour moi de souffrir pour mon Dieu avec résignation et patience ; je veux trouver dans mes souffrances de la satisfaction même et de la consolation : loin de me plaindre, plus le Seigneur me traitera avec rigueur et sévérité, plus je le bénirai avec amour et reconnoissance : *et hoc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non parcat.*

Quant aux ames péchéresses et pénitentes, elles doivent dire avec David, ps. 6, toutes les nuits j'arroserai ma couche de mes larmes ; qu'il est salutaire et consolant pour une ame péchéresse que je suis de répandre en liberté mon cœur et mes pleurs dans le sein de Dieu, au milieu du silence de la nuit. Divin Sauveur, qui avez absous la péchéresse, vous me donnez aussi l'espérance de mon pardon : après un tel exemple de conversion et de miséricorde, qui doit et qui peut désespérer de son salut. Non, le cœur de Dieu ne change pas, et le repentir sincère a toujours les mêmes droits à sa clémence : que la grâce en moi, comme en Mag-

delaine, surabonde au péché, et la miséricorde l'emportera sur la justice.

Quant aux riches, aux grands et puissans du siècle, qu'ils apprennent leur égalité avec le vulgaire des mortels : comme nous, ils naissent dans les larmes, ils meurent dans la douleur, ils sont la proie des vers dans le tombeau : réflexion bien propre à humilier leur orgueil, à confondre leur amour propre et à leur faire comprendre que la solide richesse et la vraie grandeur sont dans la vertu : ils doivent trembler sur ce que dit St. Luc, chap. 16 : le riche mourut, et il eut l'Enfer pour son sépulchre : les mauvais riches ont un plus grand compte à rendre que les autres hommes ; et parce qu'ils ont eu plus d'obstacles à vaincre, et plus de dangers à courir pour le salut, ils ont d'ordinaire la conscience plus embarrassée et plus chargée ; ils doivent donc aussi se préparer au jugement de Dieu avec des plus vifs sentimens de crainte, d'humilité, de pénitence ; avec une plus grande abondance d'aumônes et de legs pies pour les pauvres, et sur-tout pour les hôpitaux.

Quant aux pauvres, ils doivent se souvenir de ce que dit St. Luc, chap. 16, qu'il arriva que le pauvre mourut et fut porté par les Anges dans le sein d'Abraham. Dieu fait donc bien de cas des bons pauvres, puisqu'il envoie ses Anges recueillir leur ame et la porter comme en triomphe devant son trône ; mais cette douce espérance n'est que pour les pauvres vertueux, patiens, humbles et soumis à Dieu : un mauvais pauvre est doublement reprouvé pour ce monde et pour l'autre.

Quant à la jeunesse en danger de mort, un jeune homme malade doit dire avec Jérémie, chap. 31, vous m'avez instruit et corrigé, Seigneur, comme un jeune taureau indompté; convertissez-moi, et je retournerai à vous : il me falloit cette maladie dangereuse pour arrêter la fougue de mes passions, pour détacher mon cœur des créatures, et le rappeler à vous; quelle soit donc le bonheur de ma conversion et le premier acte de ma pénitence : si le remède est amer, il est salutaire et efficace.

Quant à la vieillesse infirme, caduque et mourante, l'homme parvenu à un âge avancé doit dire : pourquoi, à mon âge, m'affligerois-je de la mort? Ne faut-il pas se rendre justice, et l'homme né pour mourir, peut-il toujours vivre? Ne serois-je pas un ingrat d'être mécontent du Créateur qui m'a donné un tempérament plus robuste, une santé plus ferme et une plus longue vie que tant de milliers d'hommes que j'ai vu naître et mourir! Après tout, que fairois-je plus long temps sur la terre, sinon languir et souffrir. Heureux celui à qui Dieu destine dans le Ciel la couronne de l'immortalité, après une longue et sainte vie sur la terre; c'est la récompense de la vertu et le sort des Patriarches : avez-vous vecu et vieilli comme eux dans la simplicité de la foi, dans l'exercice de la patience, dans la crainte de Dieu et l'observation de sa loi? Vous mourrez aussi comme eux dans la paix du Seigneur, dans l'espérance et l'attente du salut.

Sentimens du Chrétien mourant à la vue du Crucifix.

O Croix de mon Sauveur ! refuge des pécheurs, mon espoir et ma consolation ; je vous salue avec vénération, et vous regarde avec complaisance ; je vous embrasse avec empressement et confiance comme l'arche du salut, qui doit me sauver du naufrage. Je vous adore, mon divin Rédempteur, le Christ de Dieu et le Sauveur des hommes ; je vous aime de tout mon cœur, et vous bénis avec reconnoissance, parce que vous avez racheté le monde par le mystère consolant de votre Croix. O Croix précieuse et salutaire ! ma consolation et ma force, je m'attache et m'unis étroitement à vous : relevez dans vos bras le disciple du divin maître que vous avez porté ; que je vous embrasse, et que j'expire comme lui dans votre sein. Seigneur, je vais périr, sauvez-moi : Jesus fils de l'homme, fils de Dieu, ayez pitié de moi. O mon Dieu et mon Père, je vous recommande mon ame ; je la remets en vos mains. Seigneur, recevez mon esprit ; mon sacrifice est consommé : sors mon ame et vole dans le sein de ton Dieu.

BIBLIOTECA TOSCANA

Litanie de S. Joseph

Kirie eleyson
Christe eleyson
Kirie eleyson
Christe Eleyson
Christe audi nos
Christe exaudi nos
pater de Cœlis Deus
Fili Redemptor mundi Deus
Spiritus Sancte Deus
Sancta trinitas unus Deus
Sancta Maria
Mater Jesu
Sponsa Joseph
Sponse Marie
Nutritie Jesu
Vir secundum cor Dei
Fidelis servi et prudens

Miserere nobis

Ora pro nobis

Custos Virginitatis mariæ,
adjutorium sponsi Mariæ,
comes, et solatium mariæ,
summam gratiam adepte
per Mariam:
in Virginitate mundissime,
in humilitate profundissime,
in caritate ardentissime,
in contemplatione altissime,
qui vir justus ipsius —
Spiritus Sancti testimonio
comprobatus es —
qui de sacro incarnati
Verbi Misterio edoctus
doctus es. —
qui in Bethleem cum Maria
desponsata tibi uxore
pregnante profectus es.
Ora pro Nobis —

qui locum in deversorio
non inveniens ad Stabulum
devertiste.
qui christo nascente posito
qué in præsepio adessé
Meruiste...
qui christo circumciso
nomen ejus jesum
vocaste...
qui puerum jesum cum
Maria in templo domino
præsentaste...
qui angeli Monitu accepto
puero et Matré ejus in
egyptum fugisti
qui defuncto herodé cum
puero, et Matré ejus in
terram israel Rediisté.
ora pro nobis

qui remanentem puerum
jesum in jerusalem cum
Maria matre ejus dolente
quaesiisti ...
qui post triduum sedentem
illum in medio doctorum
gaudens invenisti ...
qui dominum dominantium
in terris tibi subditum
habuisti ...
qui laus est in evangelio
viri Mariae de qua natus
est jesus ....
ora pro nobis
advocate noster audi
nos sancte joseph
patrone noster exaudi nos
sancte joseph —

in omnibus angustiis
adjuva Nos Sancte
Joseph. ..
in hora Mortis Nostræ
per æternam prædectionem
tuam ..
per castissimam desponsa
tionem tuam
per omnes labores, et sudores
tuos. ..
Clientes tui te rogamus
audi Nos ..
ut a Jesu dilecto tuo pecca
torum nostrorum veniam
nobis deprecari dignaris
...
ut nos amantissimæ sponsæ
tuæ jugiter commendari
dignaris ...

ut virginibus et nuptis
castimoniam tuam im-
petrare' digneris.
...
ut conjugibus torum im-
maculatum, et sanctum
concordium exorare' dig
neris. ...
ut patribus familias in
christiana liberorum ed
catione' opitulari digneris
...
ut sodalitates omnes pe-
culiari tibi obsequio devo
tas tuo favore' prosequi
digneris. ...
ut omnes de tuo patrocinio
confidentes semper prote
gere' digneris
...
ut fidelibus defunctis in ter
cessione tua succurrere' dig
neris —

Spouse Mariæ te rogamus audi nos -
Nutritie Jesu te rogamus audi nos -
Agnus dei qui tollis peccata mundi parce nobis jesu
Agnus dei qui tollis peccata Mundi exaudi nos jesu
Agnus dei qui tollis peccata Mundi exaudi nos jesu.
Ora pro nobis Sancte pater joseph
ut digni efficiamur promissionibus christi.
Oremus.
Deus qui ineffabili providentia Beatum joseph

Sanctissimæ genitricis
tuæ Sponsum eligere
dignatus es, præsta quæ
sumus ut quem protectorem
venramur in terris, intercessorem habere mereamur
in cœlis, qui tecum et regnas
cum deo patre in unitate
Spiritus Sancti deus per
omnia sæcula sæculorum
amen

Vultum tuum deprecabuntur
omnes divites plebis
exquisivit te facies mea
Domine
faciem tuam Domine
requiram

Custodi Nos Domine pro
tectione tua perpetua, qui
Beatum joseph unigenito
tuo nutritium, et virgini
Matri custodem providisti.
per eumdem christum Dom-
inum Nostrum.

Litanies Du Saint Sacrement

Kirie eleyson ... christe el-
Kirie eleyson ... christe
audi Nos .... Christe exaudi
Nos

Pater de Celis deus.
Miserere nobis.
Spiritus sancte deus .. mis.
fili Redemptor mundi
deus ... Mis -
Sancta trinitas unus deus
Mis -

panis Vivus de celo descendens ... Mis.
panis Vita, et intellectus.
panis Noster Super Substantialis .. Mis –
panis Cor hominis Confirmans
panis Veras prebens delicias
panis Caro christi, pro
Mundi Vita .. Mis –
panis in Se habens omne
Delectamentum .. Mis –
panis Vitam eternam habens
Deus absconditè et Salvator
frumentum Electorum
Vinum germinans Virgines
Judex Sacrificium miserere
Oblatio Munda .. mis.
Agnus absque macula
Mensa purissima
Angelorum esca
Mis

Manna absconditum. Mo
Mortis Dominicæ commemoratio
hostia Sancta ... Mis-
hostia pro peccatis
hostia salutis — Mis-
calix Benedictionis —
præclarum, et Venerabile
Sacramentum
Sacrificium omnium —
Sanctissimum —
Vere propitiatorium pro
vivis, et defunctis
Stupendum Super omnia
Miraculum —
Memoriale præcipuum
Divini amoris
Sacro Sanctum, et Augus
tissimum Misterium
Cibus et Convivia ... Mis-
Dulcissimum Convivium Cui
assistant Angeli ministrantes
Mis-

Sacramentum pietatis
Mis-
Vinculum Caritatis.
offerens, et oblatio
Spiritualis dulcedo in proprio
fonte degustate.... Mis.
Refectio animarum Sancta-
rum
viaticum in Domino Mo-
rientium.. Mis
pignus futuræ gloriæ
Propitius esto
parce nobis Domine
propitius esto
exaudi nos Domine
ab indigna corporis et
Sanguinis tui Susceptione
Libera nos Domine
a tepida communione.
Lib-
ab hujus Sacramenti
impia profanatione.
Lib.

A quocunque peccato Sacrilegii. Lib-
Ab omni Malo. Lib
per desiderium illud, quo cum discipulis tuis hoc pascha Manducare desiderasti. Lib-
per Summam humilitatem qua discipulorum pedes Lavasti. Lib-
per ardentissimam Caritatem qua hoc divinum Sacrificium instituisti. Lib-
per Corpus, et Sanguinem tuum quem, altari nobis Reliquisti. Lib
per quinque Vulnera hujus tui corporis, quo pro nobis Suscepisti. Lib-

peccatores

Te Rogamus audi nos

ut in nobis fidem, rever-
entiam, et devotionem hujus
admirabilis sacramenti -
augere et conservare digneris.
te rog.
ut Cultum sanctissimi
sacramenti ubique pro
movere digneris. . . te ro
ut hujus sacramenti Mi-
nistros, secundum Cor tuum
nobis donare digneris -
ut nos ab omni heresi, per-
fidia, ac cordis cecitate
liberare digneris.
ut ad frequentem usum
eucharistie, per veram
confessionem peccatorum
nos perducere digneris -
ut sanctissimi hujus -

Sacramenti pretiosos, et-
cælestes fructus nobis im-
pertiré digneris - Te rogamus

ut in hora Mortis nostræ
hoc cælesti viatico nos. Con-
fortaré digneris te rog..

ut hunc panem manducantes
Christus in Nobis Maneat -

ut hunc panem manducantes
vivamus in æternum.

Jesu Sacerdos, et victima

Agnus dei qui tollis peccata-
Mundi.. parcé nobis domine'-
Agnus dei qui tollis peccata
Mundi.. exaudi nos domine'-
Agnus Dei qui tollis peccata
Mundi.. Miserere nobis —

Kirie' Eleyson. christe eleyson

Ostende' nobis Miseric-
ordiam tuam

et Salutare tuum nobis-
protector noster aspice
deus.
et Respice in faciem christi
tui.
deus Meus es tu. et con-
fitebor tibi.
deus Meus es tu, et exaltabo te
domine exaudi orationem
meam
et clamor meus ad te veniat
dominus vobiscum, et cum
spiritu tuo.
Oremus.
ineffabilem nobis domine
Misericordiam tuam clem-
enter ostende, ut Simul a
peccatis omnibus exuas
et a poenis quas pro his
Meremur eripias.

Gementes ac dolentes —
Super cunctis abominatio
nibus quæ fiunt in domo
tua propitius Respice, deus
omnipotens; et pro contume
liis quibus in Sacramento
Sui amoris impetitur dominus
jesus ipsum, fac pro nobis
esse apud te propitiationem
...
Corda nostra domine fidei
lumine collustra, et caritatis
igne succende; ut quem in
hoc Sacramento deum —
dominum nostrum agnos
cimus, in Spiritu et Veritate
trementes adoremus; qui
vivis, et Regnas —

Amende
honorable et publique
au très Saint-Sacrement

Divin Jesus, très vivement affligés des outrages que vous avez reçus dans la Sacrable Eucharistie, nous voici prosternés à Vos pieds pour vous en témoigner publiquement notre douleur, et pour vous en faire amende honorable solennellement, d'un commun accord et avec un cœur vraiment contrit et profondément humilié.

Pardon, ô bon Jesus

pardon pour toutes les irreverences, profanations Sacrileges qui ont esté commis jusques a ce jour; pardon pour tous les blasphemes qu'a vomi l'impiété du dernier siecle, pour tous les efforts criminels qu'elle a faits pour aneantir votre culte, pour abolir le signe Consolant de notre Redemption pour renverser vos autels, et elever sur les debris les trophees impurs de l'idolatrie, pardon pour tant de Mauvais chretiens qui se, seloignent de vos Saints temples

ou n'y paroissent que
pour etaler leur vanitté,
y produire leur faste, y
porter l'escandale. ah
falloitil descendre sur
l'autel pour y estre ainsi
ou meconu, ou insulté ;
comment estil possible
que les hommes ayent recu
de vous tant de temoignages
d'amour, et quils ny repo
ndent que par l'indiference
ou par les outrages, votre
Bonté ne servira-telle
qu'a faire eclater leur
ingratitude
Mais cequi nous couvre
de confusion, cequi

nous perce le cœur de
la douleur la plus sensibl
le, c'est que nous sommes
nous memes du nombre
de ces ingrats qui ont pro
phané votre sainte maison
et qui vous ont offensé
dans l'auguste sacrement
de votre amour; helas —
qui donnera a nos yeux
de sources intarissables de
larmes, ou que nous ne pou
vons nous laver et expier
tous ces crimes dans les
torrents de notre sang.
nous prenons le ciel, et la
terre a temoins de la
sincerité de ce desir, et

nous invitons toutes les
creatures a y prendre part
et a se joindre a nous pour
reparer votre gloire outra-
gée, et pour vous rendre
les hommages qui vous sont
dus..
Venez anges du ciel, venez
ministres du très haut -
venez, peuples du seigneur,
adorons, notre dieu sur
l'autel ou la place ses
amours; mais pleurons -
gemissons, fondons en larmes
sur les outrages qu'il y
reçoit..
O, mon aimable jesus,
quels sacrifices ne -

voudrions nous pas vous
offrir pour vous marquer
notre douleur, et pour reco
noitre la charité immens
dont vous nous avez don
né les preuves les plus tou
chantes ? nous vous consa-
crons nos cœurs en holoc-
auste, que ne sommes nous
une victime agreable a
vos yeux, immolée a votre
gloire, embrasée de votre
amour, et consumée par les
plus vifs regrets ? du moins
vous ferons tous nos efforts
pour reparer les indifferences
et les sacrileges que nous
deplorons dans l'ameublement

de notre cœur, et nous pro-
testons hautement que de-
sormais nous ne paroitrons
aux pieds de vos Saints au-
tels que vivement penetrés
de Sentiments de foy, d'h-
umilité, de Respect, de tendr-
esse et de Reconnoisance.
Nous promettons encore
d'empecher de tout notre
pouvoir la prophanation
de Vos eglises; pour cet
effet, o zelateur des interets
de votre pere celeste, nous
vous supplions de nous
animer du zele de votre
sainte Maison, de ce zele
parfait dont vous brû-
liez

Vous meme, O victime
Dun prix infini faittes
Nous vous en conjurons
que nos delices soient
d'estre aux pieds de vos
saints autels, de vous
Rendre amour pour
amour, et de vous dire
toujours avec une nouvelle
ferveur, que Jesus christ
soit a jamais Loué, aimé,
et adoré dans le tres saint
Sacrement de L'autel
Ainsi soit il

Litanies a l'honneur
du Sacré Coeur de Jesus.

Seigneur ayez pitié de moy
Jesus ayez pitié de moy
Seigneur ayez pitié de moy
Seigneur ecoutez nous
Seigneur exaucez nous
Dieu le pere du haut du
ciel.... ayez pitié de nous
Dieu le fils qui avez racheté
le monde .... ayez d.o
esprit Saint, qui etes Dieu
comme le pere, et le fils
Sainte trinité un seul Dieu
Coeur de Jesus qui etes le
fils unique du pere eternel
Coeur de Jesus qui etes fils
de la Vierge Mere
ayez pitié de nous -

Cœur de Jesus temple de Dieu très Saint... ayez p. d. n.
Cœur de Jesus sanctuaire du Seigneur... ay. p. d. n.
Cœur de Jesus tabernacle du très haut.
Cœur de Jesus Maison de Dieu et porte du ciel
Cœur de Jesus Siège de la grandeur et de la Majesté de Dieu
Cœur de Jesus en qui sont renfermés tous les thresors de la sagesse, et de la Science
Cœur de Jesus en qui habite toute la Divinité.
Cœur de Jesus Desir des collines eternelles
Cœur de Jesus qui paissez parmi les lys

Cœur de jesus tresor inepui
sable... ayez pitié de nous
Cœur de jesus riche et liberal
envers tous ceux qui vous in-
voquent....
Cœur de jesus de la plenitude
duquel nous avons tous reçu
Cœur de jesus notre Vie et
notre Resurrection
Cœur de jesus notre paix, et
notre reconciliation
Cœur de jesus Source de cette
eau qui rejaillit jusques a
la vie eternelle
Cœur de jesus puits des eaux
vivantes
Cœur de jesus en qui le pere
a toujours eu des grandes
complaisances -

Cœur de Jesus hostie vivante
et agréable à dieu
Cœur de Jesus propitiation
pour nos pechés —
Cœur de Jesus rempli d'amer-
tume pour nous —
Cœur de Jesus Soulé d'oppro
bres...
Cœur de Jesus Brisé de Dou
leur pour nos pechez —
Cœur de Jesus ouvert d'un —
coup de Lance
Cœur de Jesus rendu obeissant
jusqua la Mort
Cœur de Jesus agneau immo
lé
Cœur de Jesus Source de toute
consolation
Cœur de Jesus Consolation de
l'ame Voyagere —

Cœur de Jesus notre refuge
au jour de la tribulation
Cœur de Jesus salut de ceux
qui espèrent en Vous.
Cœur de Jesus esperance de
ceux qui meurent en Vous
Cœur de Jesus delice de tous
les Saints
Ayez pitié de nous-
Agneau de Dieu qui portez
les pechez du monde
pardonnez nous Seigneur
Agneau de Dieu qui portez
les pechez du monde
exaucez nous Seigneur
Agneau de dieu qui portez
les pechez du monde—
ayez pitié de nous.
Jesus doux et humble de
cœur... rendez nous conforme
au Votre

Oraison

O Dieu très miséricordieux
jettez les yeux je vous prie
sur le cœur de votre fils
bien aimé en qui vous avez
toujours eu de grandes com
plaisances, et vous laissez
fléchir par les amertumes
que ce même cœur très sacré
a souffertes pour nous, et
par les dignes satisfactions
qu'il vous a offertes en notre
faveur accordez nous le par-
don de nos péchez que nous
demandons d'un cœur contrit,
et embrasez nos cœurs d'un
si grand amour de Jesus
christ qu'étant tous pénétrez

des affections de jesus christ
de ce Sacré Coeur, nous soyons
dorenavant trouvez conformes à votre Coeur, par le meme
jesus christ notre Seigneur qui
vit et regne avec vous dans
tous les Siecles des Siecles
Ainsi soit il